

moins par la longueur du chemin, puis qu'il n'y a qu'environ cent vingt lieues de Madrid à Barcelonne, que par les difficultez de voyager en Espagne, tant à cause des montagnes, des mauvais chemins, des ponts qu'il a fallu jeter sur les Rivières, que parce que les Espagnols ne font pas assez prévoyans, pour avoir des magasins ni régler les Etapes pour le besoin des Troupes; ces difficultez, dis-je, qu'on n'auroit pas trouvé en France, ni dans bien d'autres États, ont été cause que le Roi d'Espagne ne joignit Mr. le Maréchal de Tessé à Caspé que le 14. du mois de Mars. S. M. fut obligée d'y séjourner 2. jours pour attendre qu'on eût jetté un pont sur l'Ebre; Elle passa cette riviere le 16. arriva à Fraga le 17. où toutes les Troupes qui étoient dispersée sur la frontiere d'Aragon, vinrent joindre l'armée, & il fallut employer quatre jours pour passer la Segre sur un seul pont de Bateaux qu'il fallut amener par terre. Enfin cette armée joignit celle de Mr. de Legal près de Barcelonne le 3. Avril, & la Ville étant investie par mer & par terre, la tranchée fut ouverte la nuit du 5. au 6. Avril. Mr. de Toulouse fit débarquer dans la riviere de Lobregat l'Artillerie, les munitions de bouche & de guerre, & les autres choses destinées au siège, sans la moindre opposition; la Garnison de la Tour qui défendoit l'entrée de cette riviere, se rendit à discretion avant d'être attaquée. Quoi que les deserteurs & les prisonniers qu'on a faits, disent que l'Archiduc est dans la Place, indisposé, & ne paroissant point en public, il y a lieu de croire qu'il en sortit le 2. avec le Comte de Cifuentes, qui en partit

*Barcelon:
ne assiegée.*